

Jeanne AGACHE-POINTET

Bonjour à toutes et à tous. Je suis Jean-Louis ROUGET, peintre, président de l'association Jeanne AGACHE-POINTET.

Cette journée est consacrée à l'œuvre et à la vie singulière de cette artiste qui a été une figure importante de la vie artistique lotoise des années 60/80 : **Jeanne AGACHE-POINTET**.



J'ai rencontré **Jeanne Agache-Pointet** en 1971, j'avais 16 ans et je pensais arrêter le lycée et rêvais d'être peintre. Mes parents d'origines cadurciennes s'étaient installés à Toulouse boulanger-pâtissier. L'insouciance de la jeunesse, et mes racines lotoises me laissaient espérer exposer à Saint-Cirq-Lapopie qui me semblait être alors le centre du monde. On me conseilla de prendre rendez-vous avec madame **Jeanne AGACHE-POINTET**, peintre qui était en charge des expositions du musée Rignault. C'est elle qui déciderait de mon avenir.

Je la rencontrais pour la première fois dans sa maison de Cabessut. J'étais très inquiet du résultat de cette entrevue. Elle me reçut fort aimablement dans son modeste séjour fleuri, elle était sobrement vêtue de noir et sa coiffure composée de deux macarons en résille lui donnait une élégance d'un autre âge. D'une fragilité apparente, il émanait de sa personne une force sereine.

Elle demanda à voir mon travail, je restai sans voix car je n'avais même pas pensé qu'il serait nécessaire de montrer le peu de « tableaux » que j'avais peints. L'après-midi je revins avec mes premières huiles réalisées sur le motif. Elle regarda l'ensemble avec intensité, examina les détails, la pâte, les matières, les couleurs. J'étais terrorisé. Elle me sourit avec douceur et fermeté en me disant : « vous avez quelques qualités, vous serez peintre c'est sûr, mais ... (ce mais, je l'entends encore !) mais il vous faudra travailler dur. Vous allez passer votre bac, il n'est plus question d'arrêter vos études. Je vous ferai travailler la littérature, l'histoire, le dessin, la peinture, je vous conseillerai. Je vous ferai exposer, mais pour cela, il faudra m'écouter en tout. » Dès que je le pouvais, je venais à Cahors, nous nous sommes apprivoisés. Elle me réservait le samedi après-midi et m'accueillait en me récitant un poème. J'aimais écouter les légendes de sa Kabylie, découvrir ses manuscrits, ses recueils, ses peintures. Un nouveau monde s'ouvrait à moi.

Les années ont passé, j'ai obtenu mon bac, fait les Beaux-Arts à Toulouse et la Faculté d'arts plastiques à la Sorbonne à Paris, grâce à elle je suis devenu peintre et professeur de dessin. Il me paraît aujourd'hui important d'évoquer sa vie et son œuvre à travers les textes et les documents qu'elle m'a transmis

En Algérie, les montagnes de Kabylie 1904 – 1960 : Sa famille

- Jeanne Pointet est née en 1904 en Algérie.
- Sa mère **Jeanne Mougin** est sortie première de normale, mais décide d'être modiste, elle est la sœur du général Mougin et cousine du Maréchal Lyautey
- Son père **Fernand Pointet**, est commissaire de police.
- Ancien chef de **goum** au Sahara, il est un **corsaire du désert** : en 1893, le lieutenant Fernand Pointet, prit un congé illimité de l'armée pour constituer un goum (groupe d'une dizaine de mercenaires Chaâmbas (tribu de la région d'El Goléa en Algérie). Goum avec lequel il rançonnait les **pilleurs de caravanes qui venaient du Niger ou du Soudan**. Le butin était vendu sur le marché de Touggourt, le dixième revenant à l'état Français, le reste payait les hommes et lui-même).



- **À sa naissance**, sa mère ne veut pas la voir et refuse de s'occuper d'elle, c'est sa grand-mère maternelle qui l'élèvera. Au décès de sa grand-mère, Jeanne a 7 ans et rejoint ses parents installés en Kabylie à Bouira, qui n'était encore qu'un petit village sur les contreforts du Djurdjura.

Étienne DINET

- Très tôt son père lui fait découvrir le désert algérien qu'il connaît bien et la présente à son vieil ami le grand peintre orientaliste **Étienne DINET** (*Nard el Din*) 1861/1929 vivant à Bou Saâda.
- Il était venu avec l'entomologiste Eugène Simon en Algérie en 1884 à la recherche d'un scarabée rare : **l'Anthia Venator**, aquarelle de Jeanne Pointet extraite d'un de ses carnets.
- Dinet séduit par la lumière se fixera à Bou Saâda « la cité du bonheur ». Souvent elle lui rendra visite jusqu'à son décès en 1929.
- Les peintures de Dinet représentent des paysages et des scènes de la vie quotidienne du Grand Sud algérien.



- Jeanne se liera d'amitié avec le poète et écrivain **Sliman Ben Ibrahim**, ami et secrétaire d'Étienne Dinet qui disait à propos d'une exposition de Dinet à Paris : « *Ce n'était que mirages trompeurs habilement brodés sur de la toile.* ».



Alger 1913 – 1930



Ses parents vivent leur vie séparément et sont très peu présents à Bouira, aussi la mettent-ils en pension au Cours Fénelon d'Alger à 9 ans. Enfant précoce et émancipée très tôt, le piano et la littérature lui permettent de s'évader de sa solitude et de partager ses passions avec ses amis. Après l'obtention de ses baccalauréats à quinze ans, elle passe une maîtrise d'histoire.

Très sérieuse, sa famille lui laisse une liberté totale. Elle parcourt l'Afrique du Nord, elle écrira le récit d'un voyage au Maroc en 1923 particulièrement savoureux.

Jeanne Pointet dans les années 30 à 25 ans est une jeune femme brillante et indépendante. Elle s'autorise de faire ce qu'elle veut de sa vie et décide de vivre pleinement sa passion : la peinture. Pendant des années elle se forme en solitaire dans son grand atelier à Bouira face aux montagnes du Djurdjura. Elle apprend toutes les techniques possibles et étudie minutieusement la flore et les insectes. Elle réalise alors un travail considérable de peintre et d'écrivain.

Quelques aquarelles extraites de « La flore de Kabylie », de 1935.

Les années 30 en Algérie

Sa première exposition a lieu en 1934 au « **Salon des Artistes Orientalistes** » dans la nouvelle **salle Pierre Bordes**, du Gouvernement Général d'Alger. Elle participe à de nombreux Salons : Artistes Libres, Union des Artistes de l'Afrique du Nord, Artistes Algériens, toujours sans se faire connaître.

Jusqu'au jour où chez **Aletti**, le grand hôtel d'Alger, où étaient organisées d'importantes expositions, elle avait accroché une gouache : « un lézard doré sur fond d'iris sur papier noir ». Quelques jours après le vernissage, un des frères Aletti lui écrit : « Son Altesse le **Prince d'Annam** désirait la rencontrer » ...

Lors de sa rencontre **le Prince d'Annam** (Hàm Nghi ancien empereur du Viet Nam) alors en résidence surveillée à Alger, s'inclina très bas et lui déclara posséder une peinture très semblable, le lézard étant toutefois enroulé dans le sens inverse. Cette peinture était dans sa collection personnelle depuis toujours, datait de l'école japonaise de Tosa (XV^e siècle) et n'avait jamais été reproduite. Dès cet instant le prince, qui avait eu comme maîtres **Rochegrosse** et **Rodin**, la considéra comme la réincarnation d'un peintre asiatique et l'introduisit dans le milieu artistique algérois.

Je n'ai pas retrouvé ce lézard, je vous propose de l'évoquer à travers : « *un serpent dans les ronces en automne* » une gouache sur papier noir de 1940 dans le même esprit.



Le prince d'Annam lui présentera les artistes épris de lumière, séjournant ou vivant à Alger qui deviendront ses amis :

George-Antoine Rochegrosse 1859/1938, **Eugène Deshayes** 1862/1939 Académie des B-A ;

Émile Deckers 1885/1968, **Maxime Noiré** 1861/1927.

Vous pouvez voir certains de ces orientalistes particulièrement au musée de Narbonne, mais aussi au musée de Pau ou d'Orsay...

Elle fréquente la **Villa Abd-el-Tif d'Alger** équivalent de la Villa Médicis à Rome ; c'était un palais mauresque transformé en 1907 en résidence d'artistes. La villa Abd-el-Tif était le centre de la vie artistique d'Alger de l'entre-deux-guerres (*les premiers pensionnaires furent Paul Jouvet et Léon Cauvy*).

Le célèbre miniaturiste **Mohamed Racim**, professeur à l'École des Beaux-Arts d'Alger l'encourage. Il appréciait particulièrement ses illustrations peintes à l'aquarelle directement dans les marges ou les hors texte de livres imprimés ou de manuscrits.

Comme le « **Toi et moi** » de Paul Géraldy qu'elle présente lors de grandes expositions sur le livre à l'École des Beaux-Arts.

Une de ses meilleures amies plus âgée, Annette Noiré, fille du peintre orientaliste, avait épousé à Alger le peintre : **Paul Jouvet** 1878/1973. Peintre animalier exceptionnel, son œuvre est monumentale tant par ses dimensions que par sa qualité : des panthères, des éléphants réalisés grandeur nature et les magnifiques illustrations du « **Livre de la jungle** » de **Rudyard Kipling**.

(*Édité en 1919 -130 gravures sur bois de François-Louis Schmied (1873-1941)*).

Le peintre **Paul Simoni** 1882/1960 son ami fidèle, organisait leurs expositions conjointes en Europe : Londres, Berlin, Rome, Florence. En mai 1939 Jeanne Pointet expose à Paris avec lui au « **Salon des Artistes Français** » et obtient sa première médaille d'or, il la surnomme « **Miss papillon** ». « **Collioure** », huile sur bois.

Dans les années 50 une exposition de **Foujita** à « **La petite galerie** » rue d'Isly à Alger, remporte un succès remarquable : toute l'exposition est vendue (90 œuvres !). Dans un coin de la salle, debout devant une table recouverte de feuilles de papier blanc, entouré de nombreux visiteurs émerveillés, Foujita démontre écrire avec dextérité au pinceau à l'encre de Chine. Elle attendit d'être seule avec lui pour lui chuchoter, en se présentant, qu'elle aussi pouvait écrire ainsi. Ravi de la rencontrer, il connaît et apprécie son travail, mais il était intrigué par une signature occidentale sur une peinture de facture asiatique. Il lui tendit un pinceau avec une bienveillance charmeuse afin qu'elle écrive à son tour. Dès lors se nouera une amitié secrète et profonde, pour eux : « *écrire et peindre sont de même nature.* » « **Paysage algérien** » aquarelle « **Le chat** » aquarelle vers 1950.

La Kabylie,

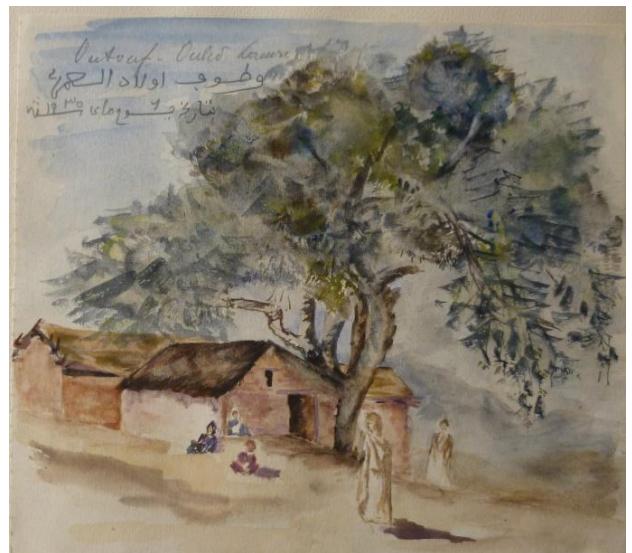
Excellent cavalière, aventurière et indépendante, rien ne l'arrête pour peindre à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache ou faire des croquis.

Elle parcourt les montagnes.

Va à la découverte des villages isolés.

Explore les oasis et aime contempler le désert.

Elle parle le kabyle et l'arabe. Elle profite de ses excursions pour récolter des plantes, des insectes mais aussi pour glaner des histoires auprès des bergers. Elle témoigne dans ses manuscrits de la vie quotidienne de l'Algérie et écrit l'épopée saharienne de son père : « **En légende** », riche de souvenirs sur le Sahara dont vous entendrez quelques extraits tout à l'heure.



Les paysages : Il neige abondamment dans la région de Bouira, la neige sera un de ses sujets favoris avec les cèdres, symbole de ce Djurdjura qu'elle aime particulièrement.

« **Neige dans mon verger à Bouira** » gouache sur papier gris 1954.

« **Les cèdres** » aquarelle de 1935.

« **Les bambous** » gouache.

« **le printemps au verger** » gouache.

Bouira est à 80 km d'Alger et de la mer, lors de ses fréquents séjours chez ses amis peintres algérois comme Paul Simoni, elle partagera avec eux de longs moments de travail sur les bords de la Méditerranée. « Les rochers, Baïnem près d'Alger » aquarelle 1935.

L'entomologie

« *Planche d'entomologie : les cocons* »

Son grand souci d'allier l'exactitude des observations à la grâce de la composition lui permettra d'être admise comme sociétaire en tant que peintre-entomologiste à la très fameuse :

« **Société d'Entomologiste de France** » à Paris, le 25 février 39.

Plus d'une centaine de planches d'études d'insectes qu'elle avait envoyé à Paris à cette société ont été perdues pendant la guerre.

Jeanne Agache-Pointet dans les années 35

Quelques planches d'entomologie montrant son travail : pas de dessin au crayon, elle peint directement au pinceau et souvent met en scène poétiquement les insectes, elle note les heures de la métamorphose des chenilles et des chrysalides.

- « *Sauterelles* » aquarelle
- « *Danse des mantes religieuses* » 1936
- « *Les papillons* » aquarelle 1938
- « *Insectes* » aquarelle
- « *Les moustiques* » aquarelle 1939
- « *Étude du grand Mars* » aquarelle 1939
- « *Papillons* » gouache 1939

Quelques planches et carnets d'entomologie comme on le peut voir ici :

- « *Petits grillons* »
- « *Les mantes religieuses* »
- « *Sauterelles* »
- « *Les petites araignées* »
- « *Papillons* »



- Elle illustre à l'aquarelle en direct dans les marges et les hors texte, « *Les souvenirs entomologiques* » de **Jean-Henri Fabre** 1823/1915, éditions Delagrave de 1925.
- Pour cela elle collecte et élève dans son atelier les insectes décrits par Fabre afin de les étudier, de suivre leur évolution et de les peindre sur les onze volumes de ce monument de l'entomologie.
- Pages extraites de cet ouvrage.

La Faune :

La peinture animalière commencera par des croquis annotés au crayon et à l'aquarelle d'oiseaux dans de nombreux carnets.

Elle étudie l'anatomie auprès des vétérinaires, des éleveurs, des dompteurs afin de cerner la morphologie et la personnalité de chaque animal.

- « *Étude d'un putois* » gouache vers 1940 ;
 - « *Le chien endormi* » gouache sur papier brun 1938 ;
 - On peut faire un parallèle avec la célèbre peintre animalière **Rosa Bonheur du XIX^e** 1822/1899 dans des proportions plus modestes : elle élève des insectes, des serpents dans son atelier, des poules, des coqs, des chèvres dans les dépendances de sa maison afin d'être au plus près de la vérité dans ses croquis et peintures.
 - « *La girafe* » pastel 1956.
-
- Quelques temps avant son décès le père de Jeanne Pointet avait demandé à Jean Agache (ancien spahî) de s'occuper de l'intendance de la maison de Bouira, ce dernier, veuf fait venir en Kabylie ses deux plus jeunes enfants Marc 9 ans et Mireille 6 ans depuis le Nord de la France.

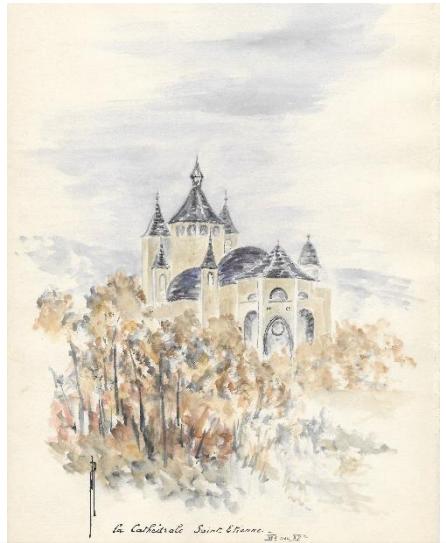
Dès les années 50 **Jeanne Pointet** comprend que l'Algérie deviendra un jour indépendante. En 54 c'est le début de l'agitation en Algérie, les événements s'intensifient. Aussi au début de l'année 1960 devant les attentats et les menaces, elle décide de quitter sa terre natale.

- En octobre 1960, le matin de son départ de Bouira pour la France, elle épouse **Jean Agache** (ce sera un *mariage blanc*) laissant tout en Algérie : une grande partie de son œuvre, ses amis, ses souvenirs, ses morts.
- Ils traversent la Méditerranée sur le bateau « *El Mansour* », avec les rares souvenirs qu'ils avaient pu entasser dans leur voiture.



En Quercy en 1960. Une nouvelle vie commence dans le département du Lot. Cahors sera la dernière étape de son aventure artistique.

- Son installation à Cahors est d'ordre météorologique : ayant débarqué à Port-Vendres avec son époux et sa fille, lui étant d'Armentières, pensait regagner le Nord en voiture. Jusqu'à Cahors grand soleil, puis des trombes d'eau et des paysages sombres jusqu'à Brive : elle demanda alors à son mari de bien vouloir retourner à leur dernière étape ensoleillée : Cahors.
 - Le lendemain de leur arrivée, sur le marché place Galdemar, elle qui réprimait toute émotivité s'est mise à pleurer devant un régime de bananes lui rappelant son Algérie natale, le primeur était aussi marchand de biens et lui proposa une maison dans le quartier de Cabessut à Cahors.
 - Elle a retrouvé sa terre dans celle du Quercy.
-
- Les débuts à Cahors sont extrêmement difficiles, comme pour tout déraciné tout est à reconstruire. Ils vivent « *une misère au milieu de fleurs* » rapportées par Mireille qui travaille chez un horticulteur voisin, le mobilier est fait de caisses en bois et en carton.
 - Elle accueille les rares visiteurs avec plaisir et pour survivre elle peint des abat-jours et des bouquets de mariée. Jean Agache lui s'occupe comme à Bouira de toute l'intendance nécessaire à leur nouvelle installation.
 - Elle aménage son atelier au rez de chaussée de sa maison. Dès 1961 elle commence une flore du Lot et ébauche une collection d'orchidées sauvages.
 - « *Les fleurs* » aquarelle 1982 Théophile Gautier.
 - **Jeanne Agache-Pointet en 1970**



- Dans les années 60 il y avait peu d'expositions dans le Lot : à Figeac à l'Hôtel de la monnaie, à Rocamadour autour de l'Art sacré, à Cahors au musée Henri Martin et dans quelques vitrines de magasins. A partir de 1965, ses œuvres sont exposées dans le Lot, elle conseille alors les organisateurs de Salons, les peintres, ce qui lui permet de nouer de nouvelles relations et retrouve rapidement sa notoriété. Mais elle refuse d'exposer à Paris ou à l'étranger pour des raisons d'ordre pratique et financier.
 - Grâce à sa compétence et à son énergie, elle est chargée de 1965 à 1985 des expositions de la galerie de l'office du tourisme du Lot à Cahors et des expositions du musée Rignault à Saint Cirq-Lapopie.
 - Proche des poètes, elle y accueille tous les ans la société des Belles-lettres du Quercy (président Jean Moulinier) et la revue Oltis.
 - Elle poursuit ses recueils sur les poètes de la Pléiade comme le célèbre cadurcien « Clément Marot » et bien d'autres auteurs.
-
- Après soixante-huit ans de peinture et d'écrits, la télévision réalise un court-métrage sur son œuvre et sa vie. Le film : « **Conversation dans un jardin secret** », fut tourné, à sa demande, en totalité en une seule prise. Jean-Pierre Dinant journaliste l'interviewe et le cadurcien **Claude Astruc** réalise les images. **Vous découvrirez ce petit film en noir et blanc après cette présentation.**

- En 1976 à la demande de Maurice Faure, la municipalité de Cahors lui consacre une importante exposition du 8 mai au 30 septembre dans les nouvelles salles restaurées du musée Henri Martin. Ancien palais épiscopal de Cahors, les salles aux belles proportions du rez-de-chaussée et de l'étage furent un écrin magnifique pour ses aquarelles et ses pastels.



-
- En accord avec la responsable du musée, elle avait choisi de regrouper ses tableaux par thèmes consacrés au Lot : les paysages du Quercy, les moulins à vent, les fleurs... Dans ce lieu prestigieux elle avait souhaité accrocher aux cimaises une trentaine de grands formats. Beau succès, le soir du vernissage, beaucoup de monde se pressait dans la cour d'honneur du palais, mais aussi pendant toute la durée de l'exposition car il était dit que l'artiste recevait quotidiennement les visiteurs au musée avec amabilité.
-
- Un pastel de fleur est conservé au **musée Henri-Martin**.
- Elle a toujours souhaité préserver les histoires qu'on lui racontait dans des « Recueils » mot qu'elle affectionne et qui donne sens à son travail. Elle réalise de nombreux livres manuscrits comme cette page sortie des « *Histoires d'ici et de là-bas* » avec sa calligraphie ronde et régulière, si caractéristique.
- « *L'armoire aux manuscrits* » révèle l'ampleur de ses collectes. Elle réunit dans ces pages des histoires et des légendes du Quercy glanées auprès des bergers, des paysans rencontrés sur les Causses. Vous pourrez en entendre un extrait dans l'après-midi.
- Elle rassemble de nombreuses poésies autour de thèmes variés, la Pléiade, Clément Marot, des fables de Florian ou de Jean de La Fontaine, les fleurs, les insectes : ici le poème « *Printemps* » de Théophile Gauthier du recueil « *Les bestioles* » de 1964.
- L'atelier est beaucoup plus intime que celui de Bouira mais elle le rend chaleureux et propice à son travail, sa table de travail est poétiquement encombrée.
- « *Le vieux mur* » Edmond Rostand, page extraite du recueil « *Les fleurs* ».

Elle écrit souvent en introduction de ses manuscrits :

« Écrire pour ne pas oublier, écrire pour dire ce que je sais. Mais si quelques pages de ce recueil vous lassent, il est facile de refermer le livre, de l'oublier quelque temps et puis peut-être de le reprendre...un jour. »

Des pages de « Recueils »

- « *Le colibri* », poème de Leconte de Lisle, aquarelle extraite du recueil « *Les oiseaux* », 1965
- « *Berceuse pour une rose* », poème d'Antonin Carême, aquarelle extraite du recueil « *Les bestioles* », 1964
- « *Les papillons* », poème de Gérard de Nerval, aquarelle extraite du recueil « *Les insectes* », 1964.



Des fleurs du Quercy

- 3 Planches de botanique extraites de « *la Flore du Lot* ».
1960 à 1985.

Les orchidées sauvages

- « *Collection de 60 orchidées sauvages du Quercy* » qu'elle a peintes de 67 à 85
- 3 aquarelles extraites de cette collection.
Monogramme signature de J.P.



Des paysages du Lot

- 3 aquarelles : paysages du Quercy, du Lot...
- et des fleurs de son jardin ...

Sa maison

- Son atelier en 1989.
- Un recueil d'histoires de loups de 1985 .
- Depuis des mois son mari était hospitalisé à Cahors, elle lui rendait visite à pied depuis leur maison de Cabessut, tout en continuant sa collecte de légendes, de paysages, de fleurs d'ici ou de là-bas, dans de nombreux recueils illustrés, histoires d'animaux, de loups, de personnages grands et humbles...

Elle décède en avril 1989, son œuvre reste à découvrir.

- *Le lendemain de son décès, j'allais à l'hôpital de Cahors voir Monsieur Agache. La plupart du temps il ne reconnaissait personne mais ce jour-là, il me dit en me regardant droit dans les yeux : - « Elle n'est pas venue aujourd'hui, en vous voyant seul, j'ai compris qu'elle ne viendra plus, alors j'ai accompli mon devoir comme promis à son père, il ne me reste plus qu'à disparaître à mon tour. »*

Quelques semaines plus tard il décédait...



Depuis 1992 quelques expositions et publications pour révéler les différentes facettes de son œuvre...

- En 92, publication de textes « **L'ancien temps et autres histoires du Sahara algérien** » Éd. Vocabatif, Nice.
- En 94, « **HOMMAGE à J. A. POINTET** » au Musée Rignault à Saint-Cirq-Lapopie Lot.
- **Claude ASTRUC au Musée Rignault** à St. Cirq-Lapopie redécouvrant son film en 1994.
- En 96, « **RÉTROSPECTIVE J. A. POINTET** » inaugurée par **Pierre IZARD**, Président du Conseil Général de la Haute-Garonne à la bibliothèque François Mitterrand, de Carbonne, haute Garonne.
- En 2001, parution du « **Dictionnaire des Artistes de l'Algérie** », texte avec illustration page 365, d'**Elisabeth Cazenave, Association Abd-el-Tif**.
- En 2004, « **Exposition et lecture de textes** », Restaurant Lamarmilie, Toulouse.
- En 2019, « **Hommage à Jeanne Agache-Pointet** », au Majorat de Villeneuve-Tolosane, H.G.

Écrivain, conteuse... » source de cette présentation, Édition Coollibri.com

- En 2023/24, « **EXPOSITION et CONFÉRENCE Jeanne Agache-Pointet** », Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, Toulouse.



- 2025 Parution des « **Petites histoires du Quercy suivie de quelques fables...** » Édition CoolLibri.
- 2025 un recueil « **les proverbes au fil des saisons** ».
-
- **Elle aimait à dire :**
« Être dans la vie, un poids si léger, qu'il pèse pour toujours et puisque je te laisse libre, souviens-toi ... »
- **Jeanne AGACHE-POINTET** a été une figure importante de la culture lotoise des années 60/80. Cette journée est l'occasion de lui rendre un hommage et de faire connaître à un large public l'**œuvre d'une femme - indépendante - artiste par nature, entre Algérie et Lot**.